

25 ans!



LE BILLET DE PASCAL DESTHIEUX, VICAIRE ÉPISCOPAL
PHOTO: DR

C'était le 20 avril 1997, dans une autre basilique Notre-Dame, celle de Lausanne: notre aimé et regretté Mgr Amédée Grab m'imposait les mains et faisait de moi un prêtre.

25 ans plus tard, il est bon de «faire mémoire». Se rappeler les ministères passionnants à Lausanne, Yverdon, Romont puis Genève. Remercier l'Eglise qui confie à des personnes encore jeunes des responsabilités importantes: coordinateur du Centre romand des vocations à 26 ans, curé d'une grande unité pastorale à 31, doyen (responsable régional) à 35 et vicaire épiscopal à 45. Joie d'être prêtre tout simplement, de rassembler la communauté chrétienne pour leur offrir Celui qui se donne à nous et par qui je peux pardonner les péchés.

Ce dimanche, lors de la messe à la Brenaz, un jeune détenu me demandait pourquoi, avec le pain

et le vin, on refaisait une action qui était pourtant déjà passée. Je lui ai répondu que c'était pour répondre à la demande de Jésus: «Vous ferez cela en mémoire de moi.» Et j'ajoutais que «faire mémoire», c'est bien plus que se rappeler un épisode du passé, c'est rendre grâce pour tous les effets de cet événement qui se prolonge aujourd'hui. Comme un couple qui fête ses nocés d'argent ou d'or et dont l'amour se prolonge, voire même s'approfondit et s'épanouit au fil des ans. Comme ce jubilé d'ordination. Et nous, à chaque messe, nous faisons mémoire de ce que le Christ a fait pour nous il y a 2000 ans et qui s'actualise aujourd'hui.

Il est bon de se remémorer ces événements du passé et de rendre grâce pour leurs effets jusqu'à aujourd'hui. Et vous, de quoi allez-vous «faire mémoire» au cours de cette année?

**EGLISE
CATHOLIQUE
ROMAINE**
GENÈVE

Le Jubilé des 25 ans d'ordination presbytérale de l'abbé Pascal Desthieux sera célébré le dimanche 24 avril au cours de la messe de 11h30 en la basilique Notre-Dame de Genève.

Prochaine parution: mai 2022

Vos informations et nouvelles sont à communiquer à: myr.bettens@gmail.com ou à: ECR/Vicariat épiscopal, Vie de l'Eglise à Genève, rue des Granges 13, 1204 Genève.

La foi au service de la vie

Avec une option pédagogique enracinée dans l'incarnation du Christ, l'équipe de la Formation de l'ECR, a rejoint la catéchèse et le catéchuménat dans une seule entité depuis septembre 2021. Elle contribue activement au développement des compétences des agents pastoraux, prêtres, laïcs et bénévoles œuvrant au service de l'Eglise, ainsi que de toute personne désireuse d'en apprendre davantage sur la foi et l'Eglise.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: SERVICE FORMATION ECR



Bruno
Fuglistaller

«Le profil des gens à qui s'adresse la Formation a beaucoup évolué et les demandes sont aujourd'hui plus spécifiques», indique Bruno Fuglistaller. Alors qu'à l'origine il s'agissait surtout de former les agents pastoraux, prêtres et laïcs tout en offrant quelques propositions ouvertes à tous, actuellement le panel de formations proposées

s'est élargi, tout comme le public à qui elles s'adressent.

«Nous rencontrons de plus en plus de participants qui désirent connaître les fondements de la foi chrétienne, car il n'y a pas eu de "socialisation ecclésiale" préalable. D'autres sont bouleversés parce que l'Eglise, en tant qu'institution, n'a pas accompagné le changement sociétal. Dès lors, ils demandent s'ils veulent continuer à être chrétiens. Il y a quelque chose de l'ordre de la foi personnelle, mais il y a aussi un vrai questionnement sur l'appartenance institutionnelle», poursuit Guillermo Kerber. Ils ont, par exemple, organisé des parcours de formation pour les auxiliaires de l'eucharistie, sur l'histoire des Eglises genevoises ou encore des ateliers pour approfondir les structures de l'Eglise dans le diocèse et le rôle que chaque chrétien peut y jouer.

Les deux théologiens sont également actifs dans l'enseignement à l'Atelier œcuménique de théologie (AOT) dont chaque volée accueille une soixantaine de participants. Ils suivent, durant deux ans, des cours donnés par des enseignants



Le service Formation a proposé des cours sur le «terreau» ecclésial genevois.



Bruno Fuglistaller en pleine formation.



Guillermo Kerber

catholiques, protestants et orthodoxes. « A l'AOT et dans d'autres formations théologiques que nous proposons, nous enseignons la manière de susciter les bonnes questions. Faire théologie c'est ça! » lance Guillermo Kerber avec emphase. La théologie n'est pas

destinée uniquement aux académiciens et aux religieux, bien au contraire. Bruno Fuglistaller abonde: « L'expérience humaine peut à la fois témoigner et découvrir la présence de Dieu dans le monde d'aujourd'hui. »

Au service, mais comment ?

Qu'est-ce que l'« option pédagogique enracinée dans l'incarnation du Christ » ?

Bruno Fuglistaller: La foi ne se situe pas en dehors de la vie. Le Christ s'est incarné, il a accepté de courir le risque d'être un Homme, d'entrer dans l'Histoire. L'expérience humaine peut à la fois témoigner et découvrir la présence de Dieu dans le monde d'aujourd'hui. Cette option pédagogique essaie d'établir le lien entre la foi et la vie. Cela, en portant un regard sur le monde qui révèle la présence de Dieu, son action, l'attente que cette présence suscite et la manière d'y répondre.

Quel « service » apportez-vous aux catholiques genevois dont on ne se rend pas compte ?

BF: Il permet ou aide des femmes et des hommes à prendre des responsabilités pour que l'Eglise soit présente dans différents lieux, tels que les aumôneries ou lors de funérailles, par exemple. Cela leur permet d'être une présence d'Eglise autre que des prêtres ou des agents pastoraux professionnels.

Guillermo Kerber: Le Service de formation n'est pas limité aux frontières cantonales. Nous avons de nombreuses collaborations en dehors de Genève et de Suisse. C'est aussi une façon de montrer la catholicité de l'Eglise, à comprendre dans son sens premier d'universalité.

Des propositions pour donner du sens à son assiette et...

PAR MYRIAM BETTENS

... manger «gastro» tout en favorisant l'inclusion sociale

PHOTO: DR

Au *Refettorio Geneva*, les clients financent un repas identique au leur pour des personnes qui n'ont pas les moyens de s'en offrir un décent. Concrètement, le midi, la clientèle est payante, tandis que le soir, elle est adressée au restaurant par diverses associations d'entraide genevoises telles que Partage, l'Armée du Salut, Carrefour-Rue, La Caravane sans frontières, Le Bateau Genève ou Camarada. Ce principe de solidarité gastronomique, beaucoup plus répandu en Italie et en France, avec les cafés et repas «suspendus», a été importé par Walter el Nagar. Ce dernier a ouvert le premier restaurant du genre en Suisse à la fin janvier. L'établissement est également actif dans la durabilité et le zéro gaspillage alimentaire. Pour s'y rendre: Rue de Lyon 120.



... aider des jeunes à rebondir en mangeant un burger

Une roulotte est installée en plein milieu de la zone industrielle de Plan-les-Ouates. On peut y manger de classiques burgers, également végétariens, et du *fish and chips*. Rien d'extraordinaire? Juste de la nourriture qu'on mange sur le pouce à la pause de midi? La différence avec un *food truck* classique, c'est l'absence de prix... Ici, chacun paie ce qu'il peut afin d'offrir aux plus démunis la possibilité de manger un repas chaud. L'affaire naissante parvient à tourner grâce aux dons et aux personnes disposées à payer leur repas un peu plus cher. Cerise sur le burger: Francesco Giammarresi, fondateur de l'Action populaire intercommunautaire (API) et gérant de ce restaurant roulant, propose des places de stage à des personnes désireuses de rebondir. Où les trouver: tous les jours au Champ-des-Filles 5, à Plan-les-Ouates.

... déconstruire les stéréotypes sur la surdité

LOGO: DR



Un projet novateur de restauration, pour faire évoluer les mentalités, a récemment ouvert ses portes à Genève. Baptisé de l'onomatopée servant à décrire le bruit de moteur d'une voiture, le restaurant *Vroom* est entièrement géré par des personnes sourdes ou malentendantes. Inclure le handicap dans des espaces de vie, tels que les restaurants, représente ici un premier pas pour lutter contre les discriminations causées par l'inégalité d'accès à la formation et le manque d'informations. Chez *Vroom*, les clients sont par exemple invités à découvrir la langue des signes en échangeant avec le personnel. Tout l'espace a été conçu de manière à favoriser le contact visuel et la communication (signée ou pas). Maintenant, il ne reste plus qu'à passer à l'étape de l'expérience gustative... et visuelle. Où les trouver: Rue des Rois 13, horaires sont du lundi-jeudi: 6h30-01h, vendredi: 6h30-02h et samedi: 18h-02h.